

INA GEORGETA STATESCU

Broder la lumière ...

C'est en 1990 qu'Ina STATESCU a quitté la Roumanie, son pays natal, pour suivre son mari qui travaille depuis deux ans en France. La France l'attire, elle l'aime, c'est aussi le pays de la mode. Or, c'est dans ce domaine qu'Ina STATESCU excelle : passionnée par le fil et le tissu, diplômée de l'Ecole des Arts Décoratifs de Bucarest et spécialisée dans l'impression sur textile, elle espère trouver du travail dans la haute couture, et à partir de 1992 elle se met à son compte. Son talent ne tarde pas à être reconnu.

À la Comédie Française tout d'abord, où elle brode et restaure descostumes de théâtre.

Elle travaille également pour la grande maison de broderie parisienne VERMONT, et surtout déploie tout son talent artistique dans la création de tissus brodés pour le compte du célèbre couturier Loris AZZARO, avec qui elle collaborera jusqu'en 1998. Elle crée pour lui les corsets brodés et richement embellis de ses fameuses robes de soirée.

Puis elle abandonne progressivement le prêt-à-porter de luxe et elle découvre qu'elle peut tout à fait adapter son travail à l'art mural. Elle entreprend donc de créer ses premiers tableaux textiles.

Le magazine Métiers d'Art, édité par la SEMA (Société d'Encouragement aux Métiers d'Art), lui consacre alors un article. Nous sommes en 1993, et le hasard veut que Frédérique TISON, organisatrice du fameux concours de Chassy en Morvan, lise cet article. Immédiatement séduite, elle invite Ina STATESCU à exposer à Chassy en 1994.

Ina STATESCU découvre le monde du patchwork qui l'accueille à bras ouverts. S'ensuit un article dans « Les Nouvelles » n° 44 (mars 1995), écrit par France BRECHIGNAC, qui la fait connaître et reconnaître comme une artiste textile exceptionnelle.

Elle enchaîne les premiers prix et les récompenses diverses en France et à l'étranger.

Les expositions d'art textile se succèdent en groupe et en solo. Les cours également, qu'Ina STATESCU donne volontiers pour transmettre son savoir-faire.

À l'occasion d'un voyage au Japon, Ina STATESCU découvre, dans le domaine de la broderie, le travail de deux Maîtres japonais qui la fascinent. Kiju FUKUDA, Trésor vivant de la broderie japonaise traditionnelle, brode aux fils d'or des œuvres dont la délicatesse et la perfection sont indicibles. Itchiku KUBOTA, lui, est spécialisé dans la teinture Tsujigahana. Cette méthode ancestrale basée sur le *tye and dye*, qu'il a reprise dans une vision moderne, lui a permis de créer les somptueux kimonos paysages qui ont fait sa célébrité.

Une autre artiste japonaise, devenue son amie, l'a également marquée et sans aucun doute influencée : c'est Michiko NOMURA, avec qui elle a déjà exposé quatre fois.

propos recueillis et extraits de
Isabelle ETIENNE-BUGNOT